

Matthieu 6,7-15

Jésus avait dit : « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde ». Il est bon de nous en souvenir quand nous prions. Nous récitons souvent le « Notre Père », dans les moments heureux comme dans les moments malheureux. Cette prière agit comme un sel qui redonne le goût de vivre quand nous sommes affrontés à diverses épreuves, elle agit comme une lumière qui rappelle que le Père est présent à nos vies quand les choses vont bien ...

Jésus vient de dire que le Père sait de quoi nous avons besoin. Il est donc inutile de le lui rappeler. Par trois subjonctifs, il met sur nos lèvres les souhaits essentiels et premiers de tout croyant : « que ton nom... que ton règne... que ta volonté... ». S'il sait que des parts de nos vie parfois perdent leur goût, il leur apporte le sel nécessaire. S'il voit de belles choses se vivre sans que nous les voyons, il nous apporte sa lumière. Ainsi la prière du « Notre Père » est tantôt sel, tantôt lumière. Elle convertit nos peines en demandes confiantes et nos joies en actions de grâces. « Ton nom n'a pas été sanctifié, les hommes n'ont pas souhaité la venue de ton règne ni respecté tes volontés ? Alors, aide-nous à transformer la terre en paradis... ». « Des hommes ont vécu une belle fraternité, bâti une cité nouvelle, sans savoir et sans penser qu'ils bâtissaient le monde que tu veux ? Alors, éclaire-les de ta lumière pour qu'ils l'apprennent... ».

A la fin de sa vie sur la terre, après le repas pascal et le lavement des pieds des disciples, Jésus entre en prière, appelée souvent « sacerdotale »... Il y reprend, en les développant, les diverses formules du Notre Père. Il donne ainsi une leçon sur la manière de prier le « Notre Père ». Si le contexte est douloureux, sa passion et sa mort étant imminentes, il est pourtant aussi heureux, car sa confiance est grande, il sait que déjà il a remporté la victoire sur la mort. Il développe la prière du « Notre Père » en assumant les deux aspects : la souffrance et la douleur, provoquées par la méchanceté des hommes, le bonheur et la joie que Dieu apporte.

Tout au long de sa vie, Jésus sans doute appris à ses disciples à prier le « Notre Père » en l'associant aux événements qu'ils vivaient, moments heureux ou moments douloureux... La prière vraie revêt les couleurs de la vie...

Le « Notre Père » contient aussi des demandes, le pain quotidien, le pardon des péchés (la remise des dettes) et la délivrance du malin... Aussi, demandons au Père qu'il nous donne un bon pain, salé juste à point, qui donne la force de bien vivre ce que nous devons vivre. Demandons aussi la lumière qu'apprécie tout sortant de prison en nous libérant des geôles de nos péchés... Et, faisons preuve de notre bonne volonté en commençant par éliminer de nos cœurs toute rancune, toute rancœur. « Remettons leurs dettes » à ceux pour qui nous avons quelque raison d'en vouloir... Notre vie aura meilleur goût et nous serons « enfants de lumière »...

André Dubled